

NON À LA SUPPRESSION DE CLASSES DANS LES ÉCOLES LOUISE MICHEL, DANTON ET DIDEROT DE MONTREUIL EN PLEINE CRISE SANITAIRE !

DEUXIÈME RASSEMBLEMENT MARDI 8/9 • 8 H 45 • ÉCOLE LOUISE MICHEL, MONTREUIL



Suite à la décision du Directeur Académique (DASEN) de la suppression de plusieurs classes d'élémentaire et de maternelle, les parents d'élèves se sont mobilisés le lundi 7 septembre, soutenus activement par les élus montreuillois et la presse. La mobilisation continue le mardi 8.

Lundi matin entre 8 et 9 heures devant l'école Louise Michel, les parents d'élèves des trois écoles se sont rassemblés sous une large banderole, en présence de **Dominique Attia**, Adjointe au Maire de Montreuil, Déléguée à l'éducation, à l'enfance et aux bâtiments, et **Gaylord le Chéquer**, Premier adjoint au Maire de Montreuil. **France 3 Ile-de-France**, sa rédaction web, **France Bleu Paris**, **Le Parisien 93** et **Le Montreuillois** ont couvert l'événement.

Après l'entrée des enfants à l'école, les parents ont occupé, dans le plus grand respect et le plus grand calme, le bureau du Directeur de l'école Louise Michel pendant une heure environ. Madame l'Inspectrice de l'Education Nationale, Cécile Poisson, prévenue par les parents de cette occupation, l'a déclarée « hors la loi » et a annoncé l'envoi des forces de l'ordre – lesquelles ne se sont pas manifestées.

Ce soir, nous apprenons qu'à l'école Louise Michel, la nouvelle organisation en trois classes de petites et moyennes sections versus quatre le jour de la rentrée prévoit 27 enfants dans la classe de PS, 27 dans la MS et 26 dans la classe double PS/MS.

Ces suppressions de classes interviennent **en pleine crise sanitaire**, alors que les indicateurs épidémiques sont à la hausse sur le territoire. À ce jour, le Parisien 93 dénombre **cinq établissements scolaires fermés depuis la rentrée des classes pour cause de cas de Covid-19** (une centaine de classes ont fermé au niveau national) – et la liste risque de s'allonger. Dans ce contexte sous tension, il semble plus que jamais nécessaire de limiter les effectifs des classes, pour éviter la catastrophe de nouvelles fermetures et/ou les arrêts d'enseignants pour cause de fragilité – et, corollaire, le creusement des inégalités entre ceux qui ont les moyens d'assurer l'école à la maison et les autres, la pénalisation des enfants vulnérables (dispositifs ULIS)...

Par ailleurs, le Parisien nous informe dans son édition du 6 septembre que **3 900 enfants scolarisés en Seine-Saint-Denis n'ont pas retrouvé la route de l'école cette année**. Si certaines hypothèses s'imposent (déménagements en province suite à la crise sanitaire, passage en établissements privés...), elles ne suffisent pas à expliquer ce différentiel inédit (800 seulement dans les années antérieures !), que l'Académie n'est pas en mesure de justifier aujourd'hui. Les élèves du Département, s'ils sont davantage « décrocheurs » qu'ailleurs, doivent donc être davantage soutenus. Et il est fort probable que certains de ces élèves « manquants », mais surtout fragiles (certainement déscolarisés du fait des craintes liées à la crise de la Covid-19), réapparaîtront dans l'année et viendront alourdir les effectifs des classes. D'autant que **le dédoublement des grandes sections de maternelle, de CP et de CE1 n'a pas pu être assuré dans tous les établissements du Département le plus pauvre de France**.

Au moment même où il s'agirait de renforcer les moyens des établissements de Seine-Saint-Denis et de redoubler de précautions, quel sens peuvent avoir ces décisions purement comptables ?

**ECOLE LOUISE MICHEL,
22 BOULEVARD JEANNE D'ARC, 93100 MONTREUIL**

CONTACTS PARENTS :

Cécile Ricordeau cecile.ricordeau@gmail.com / 06 77 74 84 83

Ariane Lacas lacasariane@gmail.com / 06 61 45 00 61

Parents élus école Louise Michel parents.elus.louisemichel93@gmail.com

CONTACT PRESSE :

Marc Chonier : marc.chonier@gmail.com / 06 63 87 52 86